

HISTOIRE DE L'HOTEL DES INVALIDES — LE CARTON DE L'ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES

Le carton est la maquette, l'ébauche en dimensions réelles de la tapisserie. Le carton indique la composition, les motifs et les couleurs. Le peintre, Pierre Dulin (1669-1748), réalise une huile sur toile qui sert ensuite de carton à l'atelier de haute lisse à la manufacture des Gobelins.



Etablissement de l'Hôtel royal des Invalides, Dulin Pierre, 1671, Photo © Paris - Musée de l'Armée/ RMN-GP 21-536173

CHRONOLOGIE

1670

Décision de fonder l'Hôtel des Invalides.

1671

Début des travaux supervisés par Louvois et dirigés par Libéral Bruant.

1674

Arrivée des premiers pensionnaires.

1706

Fin de la construction de l'Hôtel des Invalides et inauguration de l'église du Dôme.

14.07.1789

Révolution française. Les révolutionnaires s'approvisionnent en armes à l'Hôtel des Invalides.

1800

Napoléon consacre ce qui était sous Louis XIV une église royale, en un panthéon. Il inaugure ces nouvelles fonctions en plaçant les restes de Turenne.

30.03.1814

Incendie des drapeaux dans la cour d'honneur des Invalides.

1841

Retour des cendres de Napoléon I^{er}.

1905

Création du musée de l'Armée.

15.12.1940

Occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. Hitler rapatrie le cercueil du fils de Napoléon I^{er} sous le Dôme des Invalides.

Le carton en lui-même...

Un modèle pour un artiste talentueux. Pierre Dulin reprend des éléments d'une peinture sur le thème de l'édification de l'Hôtel des Invalides que Charles Lebrun réalise sur le plafond de la galerie des Glaces du château de Versailles. Dans un ovale, Lebrun représente l'allégorie de la Piété. Elle est entourée de soldats qu'elle récompense par la remise d'une décoration (médaille). Elle désigne également le plan de l'Hôtel des Invalides qui est présenté par Minerve, la déesse de la guerre et de la raison.

La tenture (ensemble des tapisseries sur un même sujet) de l'Histoire du Roi est entreprise en 1662. Elle est conçue pour glorifier le Roi Louis XIV au travers des événements marquants de son début de règne. Elle cherche à démontrer ses talents diplomatiques, sa bravoure militaire et sa vision pour les arts. Entre les années 1663 et 1673, les peintres Charles Le Brun et François Van der Meulen composent les modèles des quatorze premières tapisseries. Différents peintres cartonniers réalisent les cartons à partir de ces modèles (maquettes).

« En créant la Manufacture Royale des Gobelins en 1662 et celle de Beauvais en 1664, Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) entend placer la création de tapisseries en France sous l'autorité du pouvoir royal, diminuer les importations de ces œuvres luxueuses et très coûteuses et encourager la création destinée à exalter la puissance du roi Louis XIV. Charles Le Brun (1619-1690), soutenu par le roi et Colbert, va régner sans partage sur la manufacture des Gobelins en donnant à tisser ses propres modèles dont la tenture de l'Histoire du Roi. Avec l'arrivée du ministre Louvois en 1683, les modèles vont être renouvelés ». Les difficultés financières du royaume entraînent la fermeture des Gobelins de 1694 à 1699.

Les tapisseries sont des objets facilement transportables. Elles permettent de composer des décors éphémères (temporaires) et participent ainsi à la politique de faste royal (apparat officiel, décorum) lors de fêtes religieuses, de mariages, de réceptions d'invités de marque, etc. Elles sont alors exposées, quelques jours durant, en plein air. Par exemple, sous l'Ancien Régime, les deux côtés des rues empruntées par le roi se parent de tapisseries, lors des entrées royales. En 1722, à l'occasion du sacre de Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV, certaines des tapisseries de l'histoire du Roi sont accrochées à l'extérieur sur le parcours du roi et dans la cathédrale de Reims. Elles servent également à meubler les demeures royales ou sont offertes comme cadeaux diplomatiques.

Les personnages du carton...

Le roi de France Louis XIV (1638-1715) est le bâtisseur de l'Hôtel des Invalides (1671-1706) et du Château de Versailles (1661-1715). Par la fondation des Invalides, le roi reconnaît et récompense la contribution des soldats à sa gloire militaire. Sur ce tableau, il illustre ainsi deux vertus, la charité et la justice. Son visage prend à témoin le spectateur et son corps est tourné vers le plan des Invalides (en 1670) et vers les premiers soldats invalides qui habitent l'Hôtel (en 1674). Il est plus grand que les autres, même si ce n'est pas la réalité. Il s'appuie sur une canne, comme un maître de danse. Coiffé d'un tricorne rehaussé de plumes d'autruche et d'une perruque de long cheveux bouclés ; une cravate en dentelle blanche et un ruban (style nœud papillon géant) rouge autour du cou ; un habit de soie brodé de fil d'or à doublure rouge ; une écharpe blanche autour de la taille ; des bas de soie gris pour mettre en valeur ces jambes musclées de danseur ; le bas de sa jambe gauche est orné d'un soleil filant surmonté d'une couronne ; des souliers aux boucles décorées de diamant et à rabat de cuir rouge.

Au-dessus du Roi, une allégorie de la Renommée annonce, au son de sa trompette, la construction et l'inauguration de l'Hôtel des Invalides. Elle tient une oriflamme blanche.

Le prince Louis de France, dit Monseigneur, est le fils unique de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche. Né le 1er novembre 1661, il reçoit le titre de Grand Dauphin à sa mort en 1711, pour le distinguer de son fils le duc de Bourgogne devenu alors dauphin de France (c'est-à-dire héritier de la couronne). Il occupe des charges politiques et militaires importantes et participe à la Guerre de la Ligue d'Augsbourg dans les années 1690. Le peintre a représenté un jeune homme mince et brun, alors que déjà à l'âge de 36 ans d'autres peintres le représentent avec une perruque de cheveux gris et un peu plus enrobé. Il meurt le 14 avril 1711, le carton n'est pas terminé.

François Michel Le Tellier (1641- 1691), marquis de Louvois est l'un des principaux ministres du roi. Il a dirigé le chantier des Invalides. Il montre au roi le plan de l'Hôtel royal des Invalides (en 1670). Sa bouche est fermée, mais selon les codes de représentation, il parle avec ses mains et son regard comme la plupart des personnages. Il meurt en 1691, avant la réalisation du carton de Dulin.

La déesse Minerve de l'Antiquité est coiffée d'un casque couronné de laurier et la tête de Méduse figure sur sa cuirasse. Elle tient le plan des Invalides et son doigt est posé sur l'entrée de l'église royale (Dôme). Une allégorie agenouillée (un personnage symbolique représentant une idée) aide la déesse à maintenir le plan installé sur un chevalet. Il s'agit de l'allégorie de l'architecture reconnaissable à ses attributs : une équerre, un compas, une règle, un porte-craie (pour dessiner). Un jeune apprenti, un porte-craie en main, s'appuie sur le chevalet qui supporte le plan et tient un deuxième plan à demi roulé montrant une façade des Invalides. Ainsi, la monarchie (Louis XIV), la guerre (Minerve) et l'architecture (allégorie agenouillée) se partagent la paternité de l'Hôtel des Invalides construit à leur gloire.

Une allégorie de la Victoire, identifiable à ses ailes et à sa demi nudité, guide les premiers soldats invalides. Ils arrivent en 1674, pour être soignés et habiter l'Hôtel des Invalides. Elle tient une couronne de laurier, symbole de la victoire. Armé d'une épée, mais aussi d'une béquille, un vétéran de guerre (ancien soldat) trop vieux pour servir l'armée royale s'appuie sur le bras de la Victoire. Un bras en écharpe, il se sert de son épée comme d'une canne. Cet invalide est intensément regardé par un soldat tenant l'un des trois drapeaux représentés sur le tableau.

Sur la droite du tableau, les soldats blessés s'apprêtent à découvrir les plans de l'hôpital en cours de construction dans la plaine de Grenelle. Ces invalides y sont accueillis et soignés à partir d'octobre 1674. Comme le mentionne le registre du premier gouverneur des Invalides (François Lemaçon d'Ormois), dès le 1^{er} octobre 1670, année de la fondation de l'Hôtel royal des Invalides, les soldats sont hébergés dans « une maison louée au sieur d'Herval rue du Chasse-Midi » (aujourd'hui rue du Cherche-Midi), en attendant la fin des travaux. Parmi les dix-huit premiers inscrits du registre, le plus âgé, Pierre Ducros, a 79 ans et le plus jeune, Abraham Boulelay dit L'Espine, a 24 ans.

François-Henri de Montmorency Bouteville (1628-1695), maréchal de Luxembourg est reconnu comme un brillant chef d'armée au service du Roi. Il est surnommé Le Tapissier de Notre-Dame. Cela n'a rien à voir avec la tapisserie de ce document. Lors de ses victoires, ses soldats ont pris de nombreux drapeaux à leurs adversaires. Ces trophées étaient suspendus dans la cathédrale de Paris pour rappeler la défaite des vaincus.

Philippe I^{er} (1640-1701), duc d'Orléans, appelé Monsieur, est le frère cadet du Roi. Il a remporté plusieurs victoires, notamment lors de la guerre de Hollande (1672-1678), et a combattu avec certains des Invalides qui vivent dans l'Hôtel à partir de 1674. Il est mort avant la réalisation du carton par Dulin.

Le seul homme à avoir les cheveux complètement gris est Henri de La Tour d'Auvergne (1611-1675), dit maréchal de Turenne. Ce chef de guerre, très apprécié du Roi, meurt à la bataille de Salzbach, un an après l'arrivée des premiers invalides à l'Hôtel. Certains d'entre eux ont combattu à ses côtés lors de la guerre de Hollande. Son tombeau est placé dans la basilique des rois de France, à la demande de Louis XIV. En 1800, Napoléon Bonaparte le fait installer sous le Dôme des Invalides. Louis II de Bourbon-Condé (1621-1686) est un cousin du Roi qui a participé à la Fronde. Il est surnommé le Grand Condé, par ses exploits militaires. Le 21 avril 1671, durant trois jours, pour se réconcilier avec le Roi, il a organisé une grande fête dans son château à Chantilly. Il combattu aux côtés de Turenne, lors de la guerre de Hollande. Il meurt bien avant que Dulin ne peigne son carton.

Le dernier groupe, à gauche devant les chevaux, se compose probablement des deux architectes qui se succèdent sur le chantier : Libéral Bruand (1636-1697) et Jules Hardouin-Mansart (1646-1708).

Les personnages du carton...

Le carton de Dulin, et donc la tapisserie, est conçu pour raconter une histoire, divertir et instruire. Cette œuvre allégorique évoque plusieurs périodes en une seule image. 24 février 1670, signature de l'édit royal. L'édification de l'hôtel des Invalides est commandée par le ministre de la Guerre Louvois et confiée à l'architecte Libéral Bruant. Selon le roi, le bâtiment est construit « pour le logement, subsistance & entretènement [entretien] de tous les Officiers & Soldats de nos Troupes, qui ont esté & seront estropiez, ou qui ayant vieilli dans le service en icelles, ne seront plus capables de Nous en rendre ». La présentation des plans au Roi se déroule également en 1670. Sur son carton, Dulin déroule le plan pour marquer la limite de cet épisode.

En agrandissant une partie de ce document imprimé en 1683, on voit que la façade nord semble terminée. Des appareils de levage (grues) sont visibles sur le côté Ouest du bâtiment. Le Dôme n'est pas construit.

Une allégorie de la Victoire, identifiable à ses ailes et à sa demi nudité, guide les premiers soldats invalides. Ils arrivent en 1674, pour être soignés et habiter l'Hôtel des Invalides. Elle tient une couronne de laurier, symbole de la victoire. Armé d'une épée, mais aussi d'une béquille, un vétéran de guerre (= ancien soldat) trop vieux pour servir l'armée royale s'appuie sur le bras de la Victoire. Un bras en écharpe, il se sert de son épée comme d'une canne. Cet invalide est intensément regardé par un soldat tenant l'un des trois drapeaux représentés sur le tableau.

En 1671, la première pierre de la façade Nord est posée. Observez sur les détails ci-après : la ville de Paris n'est pas aussi grande qu'aujourd'hui. Le terrain sur lequel est construit l'Hôtel, la plaine de Grenelle, n'est pas très cher. Il y a très peu d'habitations.

Les ouvriers s'activent sur le chantier : ils transportent, scient ou taillent les blocs de pierre. D'autres utilisent des grues pour monter les matériaux. Un échafaudage est visible sur la partie Est de la façade Nord. La partie Ouest semble terminée. Le pavillon central n'est pas encore orné des statues de Louis XIV, Mars, Minerve, etc. Chronologiquement pourtant la partie Est a été terminée en premier.

1672, début de la guerre de Hollande (1672-1678), 1674, les premiers invalides arrivent pour habiter et surtout être soignés dans l'Hôtel qui est un hôpital très moderne pour l'époque. Ils sont guidés par une Victoire, dont le bras tendu fait la jonction avec l'épisode de 1670. Le peintre place derrière ce groupe des arbustes et arbres pour créer une séparation avec la scène de la construction de l'Hôtel. De nombreux visages sont tournés vers le spectateur du tableau, mais la majorité des corps sont orientés vers le plan et l'arrivée des invalides.

Notice

→ Localisation
Paris, Hôtel des Invalides, Salle Royale
→ Création
Pierre Dulin (1669-1748), peintre
→ Exécution
1671

→ Matière(s) et technique(s)	Bruand Libéral, Louis XIV, Hardouin-Mansart Jules, Louvois
Huile sur toile	
→ Dimensions	
Hauteur : 3,53 m, Largeur : 5,78 m	
→ Mots-clés	
Hôtel des Invalides, scène historique,	

Bibliographie

L'Hôtel des Invalides, sous la direction d'A. GADY, Editions de L'Esplanade, 252 p.

Histoire des Invalides, A. MURATORI-PHILIP, Edition Perrin, 2001, 350 p.